

Le Petit Piment

Proverbe du mois:
**Si tu n'arrives pas à
conseiller
quelqu'un, trompe
le.**

Mensuel d'Informations et de Débats B.P 3 281 Yaoundé-Cameroun Tél/Fax (237) 2223 10 28/ (237) 9996 32 24/7743 65 95
Directeur de Publication Etienne Kapto Déclaration N° 00022/RDDJ/J06/BASC du 05/05/2003

N° 142 du 30 juin 2011 Prix: Cameroun 200 F Afrique francophone 600 F Union Eur 3 € Autres pays \$5

Le Chef de Communauté Bangoua de Bafoussam installé



P. 4, 5, 6, 7

**Bannissons les obsédés sexuels,
exaltons le respect de la dignité
humaine**

P 6

**Choléra ou intoxication
alimentaire à Bangoua?**

Une catastrophe d'origine inconnue, de manifestation proche du choléra, s'est abattue sur Bangoua, faisant un mort et une quinzaine d'hospitalisés!

P.3

Capital Santé

**Cancers féminins : les signes
qui peuvent passer inaperçus**

Sournois, le cancer frappe au moment où on ne l'attend pas ! Il se manifeste par des signes, notamment chez la femme, qui passent trop souvent inaperçus. ...

P. 7

**Vol d'un moteur au
CETIC de Bangoua**

P.3

**Calendrier de la
danse Kak 2011**

P.3

**Informations en langue Bangoua
Nkieh Foh Dampou Fe'sè**

P. 7

**La Notabilité à Ban-
goua, parlons-en!**

P. 4

**Vacances en juillet pour
Votre journal! RV en août**



Si tu ne peux pas
conseiller quelqu'un,
trompe-le, dit-on
chez nous

Le conseil est gratuit et vient du cœur. Il présente le pour et le contre de la chose. La tromperie est partisane et même courtisane et ne se fonde que sur le sentiment. Jean de La Fontaine disait qu'il faut apprendre à hurler avec le loup, c'est-à-dire lui faire croire qu'il y a déjà un autre loup dans les parages et que le vrai loup peut aller chasser ailleurs, car il n'y a rien à se mettre sous la dent par ici! Le faux loup peut donc chasser tranquillement, le vrai loup ayant été éloigné par la ruse.

Et il y a des gens qui préfèrent être trompés que d'entendre la vérité. On croyait seulement les femmes sensibles à la flatterie et à la tromperie. Le bourgeois gentil homme a prouvé que tout flatteur vit au dépend de celui qui écoute. Donc, la flatterie est un fonds de commerce qui doit rapporter à celui qui la pratique. Aujourd'hui beaucoup de femmes savent se méfier des flatteurs et même des menteurs.

Les hommes politiques ont-ils remplacé les femmes d'autrefois? Tous veulent entendre dire qu'ils sont ce qu'ils ne sont pas en réalité: indispensables et populaires. Il n'y a pas, jusqu'à l'Eglise qui ne chante leur louanges tout en prêchant qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Et après l'histoire les reconnaît sanguinaires, égoïstes et même, passible de crime contre l'humanité.

Souvent, à l'église, le flatteur qualifie le berger de Révérend Docteur et dans l'administration, le directeur flatteur utilise le terme Excellence, s'adressant à son Ministre et le sous-directeur ou que le chef de service utilise le même terme, s'adressant à son Directeur!

En ces périodes d'élections présidentielles en Afrique, ils sont nombreux des faux loups qui hurlent comme le Chef, font la courbette pour attirer l'attention sur eux en espérant que le Chef se souviendra d'eux le moment venu. On le fait aussi pour l'endormir et lui faire croire qu'il est ce qu'il n'est pas, qu'à cent ans, il a le sang d'un cinquantenaire qui coule dans ses veines, la fraîcheur d'un adolescent. Il faut être le premier à le présenter comme le candidat naturel, comme celui sans qui le chaos est inévitable. Il y a même des partis politiques qui soutiennent autre parti, oubliant qu'on crée un parti politique pour espérer gouverner et non pour soutenir un autre parti ou le candidat d'un autre parti.

Le conseil aide à décider en toute souveraineté. D'ailleurs, on dit que celui qui te conseille n'ajoute que sa part à ce qui est en toi. On dit aussi que le flatteur le fait pour manger sa part!

Nos dirigeants savent-ils que ceux qui leur demandent de rester au pouvoir ne sont pas des conseillers mais des flatteurs et des trompeurs? ●

Nkwé jwe et Ntshék nkè au marché de Kamna

Ntshék nkè: Hu zo o ! Yôh mbè lié' nkuok. Liè' nkuok ndo Ntoh Sack. Tu sais que le Roi de Bangoua a été accueilli au retour de son périple européen par le vol de moteur au CETIC de Bangoua?

Nkwé jwe: N'est-ce pas il avait dit qu'il ne va pas badiner avec les voleurs?

Ce cas a même dépassé le procureur qui devait descendre sur le terrain un mois après, après que tous les potentiels acteurs soient en vacances. Et puis, en un mois, le voleur a eu le temps de vendre le moteur et de fondre dans la nature!

Ntshék nkè : Et la gendarmerie fait quoi pour que le nombre de voleur ne fasse que croître?

Nkwé jwe : Laisse-moi comme ça! On dirait qu'en demandant le poste de gendarmerie, les Bangoua ont essuyé leur anus avec la lame de rasoir!

Ntshék nkè: On y va vraiment fort! A un enterrement à Piep, on a volé une marmite entière de chèvre sur le feu pendant la veillée!

Nkwé jwe : On savait que les Bangoua étaient des judas. Si le vol continue à prendre de l'ampleur, ils vont dépasser les Bamena! Tu as appris qu'une maladie inconnue a failli finir les Bangoua?

Ntshék nkè : Comment ça?

Nkwé jwe : Les premiers cas sont apparus le 03 juillet 2011 dans plusieurs quartiers de Bangoua. L'unique cas de décès a été enregistré le 7 juillet!

Ntshék nkè: J'espère qu'on ne va pas accuser le Kak?

Nkwé jwe : Est-ce le premier kak qu'on danse à Bangoua!

Ntshék nkè: Non! Chaque fois qu'il y a le Nzu', on a dansé le kak un mois avant. On dit que tous ceux qui sont malades ont assisté à la distribution du haricot.

Nkwé jwe : On dit que tous les malades n'ont pas mangé le haricot et tous ceux qui ont mangé le haricot ne sont pas tombés malades!

Ntshék nkè: C'est vraiment un coup dur pour Bangoua, surtout que le décédé, Casimir, était tout pour Bangoua: conservateur du musée, guide touristique, poète conteur, un garçon disponible et prompt à servir.

Nkwé jwe : On dit que ce qui plaît aux hommes plaît aussi à Dieu!

Ntshék nkè: Ne me dis pas que c'est Dieu qui fait mourir tous les bons de la terre! Pour une fois que je suis allé à l'Eglise, j'ai entendu le pasteur

dire que Dieu sème toujours la bonne graine et c'est Satan qui sème l'ivraie au milieu de la semence du Seigneur!

Nkwé jwe: Tu as appris qu'on a porté le nombre de membres de ELECAM de 12 à 18!

Ntshék nkè: Au marché de Kamna, on dit que la nomination de six nouveaux membres est de la poudre aux yeux, car ELECAM ne remplit pas, d'après eux, les conditions de neutralité, le parti au pouvoir y étant majoritaire!

Nkwé jwe: Tu as appris que le président de la FECAFOOT et l'Ambassadeur Roger Milla se sont engueulés proprement devant le PM?

Ntshék nkè: Pourquoi n'enlève-on pas les deux? Les députés ont demandé le départ du 1^{er} pour absence de résultats et le 2^e est spécialiste de la division, surtout quand les lions sont en difficulté! Tout se passe comme s'il voulait rester le seul Lion capable.

Nkwé jwe: Je suis surpris que le coup de tête du chef ne les aient pas déjà fait sauter. Est-ce qu'ils ont bloqué chef avec le ngimba?

Ntshék nkè: Le ngimba n'a pas d'effet sur notre Père Biya qui attend son bon moment pour les têter!

Nkwé jwe: As-tu appris que le Président Wade du Sénégal veut briguer un autre mandat à 84 ans?

Ntshék nkè: Pourquoi laisses-tu la poutre dans ton oeil pour aller voir la paille dans celui du Sénégalais?

Nkwé jwe: Le Pasteur Sogwi dit que si tu es fatigué, envoie ton enfant. Est ce que tous ceux qui veulent seulement que le pouvoir les quitte n'ont pas d'enfants à qui laisser le pouvoir?

Ntshék nkè: Wade a voulu laisser sa place à son fils. Vous l'avez laissé? Au marché de Kamna, on dit que le pouvoir est une drogue, plus puissante que l'argent et la femme.

Nkwé jwe: C'est dire que celui qui veut s'en débarrasser est celui qui n'en a pas.

Ntshék nkè: Donc, on ne quitte pas le pouvoir comme ça: tout le monde conseille de lâcher, mais personne ne veut le faire de son bon gré!

Nkwé jwe: Et vous voulez que ce soit les transporteurs par cars et autobus et leurs passagers qui renoncent aux voyages de nuit? On sent que les décideurs ne voyage pas en transport public!

Ntshék nkè: L'Etat a fait marche-arrière. Poh shi njose Ntoh Sak! ●

Vol de moteur au CETIC de Bangoua

Qui veut fermer le Sous-centre de pratique au CAP de Bangoua dans le Ndé ? A quelques jours du démarrage des épreuves pratiques de cet examen qui l'an dernier avait eu lieu avec succès au CETIC de Bangoua, le moteur de la raboteuse a disparu, sans effraction et sans qu'on ne sache comment ! Quand le vol a-t-il été perpétré ? Personne ne peut dire. Tout ce qu'on sait, c'est que le 26 mai vers 10 H, le Chef des travaux a signalé sa

disparition à M. Kouakap Célestin, chef de Département Menuiserie, Comptable-matière, Président de l'Amicale des Enseignants du CETIC, responsable du Club Environnement du CETIC et de celui de la Non-violence. Les deux ont saisi le Directeur. Après le constat de la disparition du moteur de la raboteuse, la gendarmerie a été saisie. Les trois gardiens ont été conduits au poste et celui du jour y a été libéré. Le Directeur du CETIC a remis

au Comptable-matière une convocation de la gendarmerie. S'y étant rendu le 26 mai 2011, celui-ci a été mis en état d'arrestation, suite aux déclarations du chef des travaux et du Directeur. Selon le premier, il faut environs 2H à un spécialiste pour enlever le moteur. Selon le second, le 24 mai, le Chef de département Menuiserie a pris les clés de l'atelier qu'il a gardé pendant environ 2H. Le Chef des travaux dit aussi avoir vérifié les appareils le 23 mai et tout

marchait bien. Absent les 24 et 25 mai, il n'est revenu à l'établissement que le 26 mai et a constaté la disparition du moteur. M. Kouakap reconnaît avoir pris les clés de l'atelier chez le Directeur le 24 mai à 9H, pour y retirer des mesures en bambou fabriquées pour planter les arbres dans le cadre des activités du Club Environnement qu'il dirige et les a immédiatement remis au Directeur avant de se rendre sur le terrain. Il n'était pas seul, mais avec un volontaire américain venu de Bamena pour l'aider à planter les arbres au CETIC et les élèves de la 1^{ère} Année Garçons, de la Troisième Année Maçonnerie et Menuiserie, avec qui il a travaillé toute la matinée. Bien qu'il soit un fonctionnaire avec un domicile fixe, il a été mis en garde-à-vue de vendredi à lundi soir et n'a été libéré que sous la caution de son fils, Directeur d'agence d'une société de vente des matériaux de construction. Le volontaire américain est venu les 28 et 30 mai pour témoigner, mais n'a pas été entendu.

Le mardi 1^{er} juin, les deux gardiens de nuit ont été déférés devant le procureur de la République où ils ont été libérés après leur audition. Le tribunal a programmé une descente sur le terrain pour le 28 juin 2011.

Il semble que le 23 mai, jour où le chef des travaux déclare avoir testé les machines qui marchaient bien, un enseignant de menuiserie soit sorti du même atelier avec trois sacs de copeaux. A-t'il été entendu ?

La raboteuse qui perd son moteur avait été gracieusement offerte du CETIC par deux mécènes, MM. Djouonang Lucas et Youmbi Njipngang Graham après aussi le vol d'une machine de menuiserie à la SAR:SM avant sa transformation en CETIC. ● ETKA

Calendrier de la danse Kak 2011

Le Kak est une danse traditionnelle initiatique qui se danse en prélude de la danse Nzu'. Une fois descendue, elle se danse sur l'esplanade de la Chefferie pendant neuf semaines, tous les liè' tshak (jour qui suit Nze nze et 2^e jour après Liè' ntio', le jour du marché de Kamna). Le kak se danse neuf semaines durant et se termine par la danse Nzu' kak à laquelle tous les initiés prennent part. Le calendrier du kak de cette année est le suivant :

Nze Nze, 1^{er} juillet 2011 (vendredi) : 7H à Viehtship : Prise de Kak par le Roi et les pères du Kak.

Liè' tshak, 2 juillet 2011 (samedi) :

· 09 H au Palais Royal Bangoua : Distribution du Nku (grain de Niébé tournés dans l'huile de palme) par Sa Majesté Djampou.

· 15H à l'esplanade de la Chefferie : Ouverture de la danse Kak par les Megnes (Mères des jumeaux).

Liè' tshak, 10 juillet 2011 (dimanche), 15H : Danse Kak par les enfants initiés conduits par Sa Majesté Djampou Tchatchouang Annick Julio.

Liè' tshak, 18 juillet 2011 (lundi), 15H : Danse du Kak par la Société secrète Kop Melondju.

Liè' tshak, 26 juillet 2011 (mardi), 15H : Danse du Kak par la Société secrète Pé Ngep.

Liè' tshak, 03 août 2011 (mercredi), 15H : Danse du Kak par la Société secrète Kop Nze Nze.

Liè' tshak, 01 août 2011 (jeudi), 15H : Danse du Kak par la Société secrète Kep Kwak et Kuoshi.

Liè' tshak, 19 août 2011 (vendredi), 15H : Danse du Kak par la Société secrète Dieh Kep et Kapdep.

Liè' tshak, 27 août 2011 (samedi), 15H : Danse du Kak par la Société secrète Tshwiètok.

Liè' tshak, 04 septembre 2011 (dimanche), 15H : Danse du Nzu' Kak par les initiés, en prélude de la grande danse Nzu' de Liè' Ntio' 5 novembre 2011. ● ETKA

Choléra ou intoxication à Bangoua ?

Une catastrophe d'origine inconnue, de manifestation proche du choléra, s'est abattue sur Bangoua, faisant un mort et une quinzaine d'hospitalisés !

Le 04 juillet 2011 à 18H04, la nouvelle tombe, envoyée par Sa Majesté Djampou Tchatchouang Annick Julio : « Depuis ce matin on a déjà conduit 11 personnes à l'hôpital Bangoua faisant la diarrhée + vomissement accompagnés des crampes : 3 cas Tsweguok, 1 cas Fapveu, 3 Dukuok et 4 Fapdigso ». A ces premiers cas se sont ajoutés Ndepnuo et Piep. La

chefferie est frappée de plein fouet avec huit cas dont des princes et princesses. Le seul cas de décès est celui de Sa' Nuontswé Tchatchouang Salomon Casimir survenu le 7 juillet 2011. Les autres cas ont été maîtrisés par l'Hôpital Bangoua, même s'ils sont encore internés.

De quoi s'agit-il ? Tous les rapports sont unanimes : le choléra a été vite écarté au profit de l'intoxication

alimentaire, la plupart des victimes ayant été à la chefferie le 02 juillet 2011 et ayant mangé le haricot distribué à l'ouverture du Kak. C'est une chance pour Bangoua que le mal soit vite maîtrisé car, comme le constate le rapport d'une enquête commandée par Sa Majesté Djampou, l'eau potable est devenue une denrée rare à Bangoua depuis que les réseaux d'eau sont en panne. ● ETKA

La notabilité à Bangoua, parlons-en! (Suite): Les Foh (Rois)

Dans les lignes qui suivent, Nwembo Mbeguok Djouonang Lucas pose la problématique des titres de notabilité à Bangoua. Loin de lui l'idée de polémique, il appelle à la réflexion pour mieux faire.

Nous excusons auprès de lecteurs de l'orthographe de certains noms différente de celle des dernières publications. Ce sont les exigences de l'auteur!

On assiste à la prolifération des Foh (Fo). Si l'on s'en tient à la stricte tradition, chaque foh devrait avoir sa chefferie, sa danse à la double cloche, son Nkou-pou, bref tous les attributs dus à son rang. Que deviendra le village en ce moment là ? Nombreux sont ceux qui ne songent à acquérir ce titre que quand ils ont pris la retraite. Une fois anoblis, certains brûlent la politesse aux anciens foh-ntioh, aux neuf, voir aux Nwéla... Le seul quartier Pup en dispose à ce jour trois reconnus à la chefferie sinon plus ; il s'agit de Foh Ngueptchouang, Foh Tchén-tchou, Foh Tchop-Nzeuk.

Plus grave encore, mis à part certains notables qui tronquent le titre de leur père défunt au profit de l'un de leurs aïeux qui fut roi, il en existe qui s'ingénient à «tuer» le fondateur de sa lignée au profit d'un titre qu'il estime plus prestigieux. L'esprit des pères fondateurs du groupement n'était pas cela pensons-nous. Sa' Nguejip, ce valeureux guerrier du quartier Pup est «tué» et enterré définitivement au profit de Foh-Ngueptchouang. Il en est de même de Sa' Mefe du quartier Tswe-Ngouok, qui était une icône à Bangoua ; il est «mort» une seconde fois au profit de l'un de ses aïeux qui était, semble-t-il, Foh-Kaplok; Sa' Fowoueh de Fap-Metcha est définitivement enterré au profit de «Fon Wouoh II» jusque-là inconnu au village (*on court d'ailleurs le risque de le confondre avec le chef Bangoua*). Nzeu Nguè de Nah, l'un des fils du roi, installé à Nah pour les besoins de surveillance du territoire, a tronqué ce titre au profit de celui de «Fo-Ngue-Pa» (donc *deux chefs dans la même famille*). Ne serait-il pas plus judicieux de réveiller un aïeul tombé dans l'oubli que de «tuer» un valeureux chef de lignage qui, à la sueur de son front, a acquis un titre de notabilité ? Ainsi la famille Foh-Kaplok trouverait

un successeur à Sa' Mefe et un autre à Foh-Kaplok comme on a fait pour Fogang Djomo David qui était d'abord successeur de Sa' Nzesseu en mettant un successeur pour Sa' Nzesseu et un autre pour Fogang Djomo. Ainsi, on trouverait un successeur pour Sa' Nguejip et on réveillerait Foh-Ngueptchouang s'il a existé jadis ; Sa' Fowoueh doit être réhabilité même si un titre de «Fowoueh» devrait être créé.

Le roi meure, mais le notable ne meurt pas. Chaque chef gouverne en son nom propre (Watong, Tchatchouang, Djampou). Par contre, bien malin qui, s'il n'est pas de la proche famille, pourrait donner le nom de famille des Mekap Nzeu-Tep, Mekap Lieujip, Mekap Nzeu-Ngnieuh... Et pourtant ils sont là bien avant l'arrivée de Lekemegne, père unificateur du village. A supposer que ces derniers, pour quelques raisons que ce soit, aient voulu changer les noms de leur patriarche, on ne parlerait plus ni de Mekap Nzeu Tep, ni de Mekap Lieujip, ni de Nzeu Wak ... et c'est Bangoua qui serait amputé d'une bonne partie de son histoire.

Face à cette bataille pour les titres supposés grands, on se pose la question suivante : existe-t-il une hiérarchie liée aux titres de notabilité ?

Nous reviendrons en profondeur sur cette question. Mais déjà nous devrions retenir ce qui suit :

Il n'existe pas à la chefferie où chaque notable est sensé fréquenter une société «secrète» (Keup) pour apporter sa contribution à la réflexion relative à la bonne marche du village, à notre connaissance, une société «secrète» où ne siègent que les fo-ntioh, ou les Mekap, ou les Nwémbou, ou les Sa', les Mbeuh etc. Chaque notable est inscrit dans une société en tenant compte du passé de sa famille dans la

chefferie. Il n'est pas admissible que l'on s'inscrive dans une société où siège déjà son père. C'est au niveau de ces sociétés que s'établit la hiérarchie. Chacun sait où planter son tabouret. Une place acquise dans l'une de ces sociétés est conservée de génération en génération ; à la disparition d'un sociétaire son siège est suspendu jusqu'à la venue du successeur. Chacune d'elle a son «père de société, Tè-Kep» et les grands membres (Nchap-Kep). Nze-fô peut se retrouver avec un Mekap, un Sah, un Nwé-Mbo, et un Mbeuh dans une même «société».

Les sociétaires, lors des grandes cérémonies à la grande place de la chefferie, s'inscrivent dans ce protocole bien établi. Chaque société est organisée pour s'asseoir dans l'ordre hiérarchique qu'eux seuls maîtrisent. Le hasard n'est pas permis et aucun intrus ne peut s'introduire dans leur rang. Les membres de Tchuè-Ntok, de Pé-Nguep, de Nkouoh-Shii, de Ndip-Nkep, de Nkop-Nzenze etc. s'installent par affinité.

Il ne faut pas confondre les titres traditionnels avec ceux de l'administration moderne, même s'il existe l'analogie entre les deux. Dans l'administration moderne, la médaille d'argent s'obtient après 10 ans de bons et loyaux services dans l'entreprise ; la médaille en vermeil après une quinzaine d'années et l'or après vingt

cinq. Dans la tradition, l'enfant entre 08 et 12 ans fréquentait l'association de clan d'âge (Tchize Ma-khieuh) chez le chef de quartier et assistait à celle des aînés (Mieuh-Ndjouok) comme observateur. Devenu majeur, il siégeait au sein du Mieuh-Ndjouok, association qui se transforme en armée en temps de guerre. De par son comportement, il se fait coopter dans une association à la chefferie et se voit anobli s'il continue à se montrer digne. Dans les deux cas, on a le temps de voir l'homme évoluer et quand il obtient son titre, tout le monde est unanime pour dire qu'il le mérite. Là s'arrête l'analogie. Si dans l'administration les médailles sont classées par catégorie, il n'est pas sûr que ce soit le cas dans la tradition. Existe-il une hiérarchie dans la notabilité ?

Nous n'avons pas une réponse tranchée à cette question. Nous ne donnons que quelques pistes de réflexion. La question interpelle Sa Majesté et ses notables. Il est vrai que les institutions traditionnelles ne doivent pas rester statiques, mais au moins avant de les adapter, que l'on sache comment ça se passait. Il est temps que les autorités traditionnelles travaillent pour adapter les institutions à la réalité de la vie actuelle, sinon c'est cette vie qui s'imposera. De quelle tradition seraient-elles alors gardiens ? ●

Nwembo Mbeguok Djouonang Lucas

Visite du Roi de Bangoua à Bafoussam Réaction de Chef Tchisseu, quartier Difap (Bazou)

La fête était belle. Ce genre d'événement permet de pérenniser nos us et coutumes. Aujourd'hui, il existe des dignitaires sans titre héréditaire qui se croient de la même lignée que les Rois. Les anoblis doivent rester dans le sillage des rois sans se confondre à eux!



Le Chef de communauté Bangoua de Bafoussam installé

Lors de sa visite officielle à Bafoussam, Sa Majesté Djampou a installé son représentant et anobli certains de ses fils

Le 12 juin 2011 à Bafoussam, Sa Majesté Djampou Tchatchouang Annick Julio, le Roi de Bangoua, a installé son représentant personnel et chef de la Communauté Bangoua de Bafoussam et de ses environs, Tetshewa Wankeu Pierre, récemment élu. C'était en présence du représentant du Sous-préfet de Bafoussam 1^{er}, de Leurs Majestés Jiejip Pouokam Joseph de Bandrefam, Nanyang Toukap Innocent de Batoufam, Tchoua Vincent de Bazou, Kemajou Roger de Bahouoc, du représentant du Roi de Bafoussam, du chef de la Communauté Bangoua de Yaoundé Fodjang Nouguep Tsweliesè, de celui du Wouri Sa' Nguok Njopwou Christophe et du Conseil supérieur de Ndé de Bafoussam.

Foh Djampou a rappelé à l'installé qu'il a été choisi par sa communauté, dans l'entente et l'unité, pour être leur chef. En entérinant ce choix, le Roi lui prescrit que le nom de Bangoua ne soit terni en aucun jour du fait de son action! Il lui a recommandé de suivre la trace des autres chefs de communauté (Yaoundé et Douala).

A son titre de Tetshewa hérité de son père, le Roi a adjoint celui de Sa' Nguok (Commandeur). Ainsi, Tetshewa Wankeu Pierre devient Sa' Nguok Tetshewa Wankeu Pierre. Et Sa Majesté d'inviter les populations Bangoua de Bafoussam et ses environs (Foumbot et Mbouda) à soutenir leur chef pour le rayonnement de Bangoua et dans les échéances de la finition de la case patrimoniale et de l'organisation de la Fête de MACABO 2011.

Le nouveau chef de communauté s'engage à rechercher l'excellence et place son mandat sous le triple signe de l'entente, de la fraternité et du progrès. Il promet de tout faire pour mériter la confiance du

roi et exercer dans la dignité les fonctions à lui confiées. Il se dit disponible et se met au service de sa communauté estimée à près d'un millier de personnes et de Bangoua. Il succède ainsi à Sup Nkamba' Nono François, le premier et l'avant dernier chef décédé et à Jipwouo Isaac ●

ETKA

Lors de sa visite d'installation de son Représentant personnel à Bafoussam le 12 juin 2011, Sa Majesté a élevé sept de ses valeureux fils résidant à Bafoussam à des dignités traditionnelles diverses. Ainsi, M. Kapguep Jules René, Président du Comité d'organisation de la visite royale et Président de l'Amicale Bangoua de Bafoussam a été élevé au rang de Nwémbo Wéngè, M. Koupgang Isaac (ancien président de l'UNIBA) à celui de Mbeh. M. Chenjou pierre devient Sup et



De gauche à droite: Sa' Nguok Tetchewa (Bafoussam), Fodjang Nouguep (Yaoundé), Sa' Nguok Njopwou (Douala), Foh Djampou, Foh Jiejip (Bandrefam), Foh Kamajou (Bahouoc) et Foh Tchoua (Bazou)

Les anoblis de Bafoussam



De gauche à d: Mefo Mihopji Djopmou, Nwémbo Nzesseu, Sup Chendjou, Mbeh Koumgang, Nwémbo Wéngè Kapguep, Sa' Nguok Tetchewa', Nwémbo Mbeh Nguok Nguokap, Ndéh Mbu, Sa' Nuontswé Tchatchouang et Foh Djampou

Nwémbo Nguokap Richard amaze du groupe, Mme Nwémbo Mbeh Nguok. M. Djomou Magloire est élevée à la haute dignité de Mefo Nzesseu Benjamin, le Président actuel de l'UNIBA Mihopji. est Nwémbo. L'unique

Une semaine culturelle Bangoua à Bafoussam

La visite officielle à Bafoussam de S. Majesté Djampou Tchatchouang Annick Julio de Bangoua a été précédée d'une intense semaine culturelle, avec des matchs de football, de handball, la démonstration de l'art culinaire Bangoua et surtout l'élection de Miss Bangoua de Bafoussam 2011 dont les lauréates n'avaient rien à envier à d'autres Miss, tant dans leur tenue que dans leurs mouvements. Elles ont en plus le mérite de maîtriser la langue Bangoua. La couronne est revenue à Mlle Djomo Armelle Claudia qui s'est engagée à valoriser la culture Bangoua et a invité les jeunes Bangoua de Bafoussam à se joindre à elle pour rehausser cette culture. Elle était suivie de près par Mlles Lieuwouo



Leurs Majestés debout (de gauche à droite: Kemajou de Bahouoc, Djampou de Bangoua, Nanyang de Batoufam et Jiejip de Bandrefam) posent avec Miss Bangoua de Bafoussam 2011 accroupie, entourée de la 1^{ère} dauphine à sa droite et de la 2^{ème} à sa gauche

Nkwejop Gaëlle, classée 1^{ère} dauphine et Tchoumeni Gaëlle 2^{ème} dauphine. gués dans une chorégraphie parfaite. Les groupes de danses traditionnelles ont

rivalisé d'adresse et de pas. ●
de Bafoussam se sont distin-

Bannissons les obsédés sexuels, exaltons le respect de la dignité humaine

Je me suis réveillé ce matin 16/05/2011 les paupières empesées, pas du sommeil pourtant ! En effet, une quasi secousse tellurique m'a frappé politiquement. Mon audition est tympanisée : «Dominique Strauss Kahn du FMI en poste aux USA serait arrêté, menotté, conduit dans un Commissariat» comme un vulgaire dealer, un gangster de grands chemins. L'aurait-on trouvé pistolet au poing dévalisant le FMI ? Non ! Il serait arrêté, promené menottes aux poignets pour avoir agressé, séquestré une jeune Dame (dame de ménage) dans un Hôtel, tentant de la déshonorer. Cette victime âgée de trente deux ans, aurait aussitôt porté plainte, mettant l'action répressive en mouvement. La tentative de viol ne serait pas commise dans une piscine au cours de la natation diurne, mais dans un Hôtel américain. Je hais et combats les obsédés sexuels de tous genres ainsi que ces dépravés envoûtés de la déviance au comportement anémique, avec leur complexe d'Oedipe inexorable ! «Car doués d'une libido débordante les poussant aux actes érotiques incontrôlés, si libidinaux, exigeant leur internement en asile des déséquilibrés mentaux dangereux sociaux, si sadiques ! Devons-nous préférer des eunuques alors?». Je ne tolère pas non plus les femmes fatales. Ce qui a ébranlé mon entendement c'est que Dominique Strauss Kahn serait allé séquestrer tout marié qu'il soit, une femme de ménage dans un Hôtel. La plainte en a été déposée aussitôt par cette ISIS ! Je regrette avoir fait les inquisitions légales toute ma vie active, des Renseignements, voyant des vertes et de pas mûres ! Que venait faire cette jeune femme à cette heure désastreuse ! Dominique Strauss Kahn lui avait-il téléphoné par hasard lui indiquant la Chambre réservée ? L'avait-elle filé de

son initiative ? Quelle était son projet initial envers l'occupant de cette chambre dont elle ignorait le nom et la personne ? A-t-elle un Q.I. lui permettant de comprendre les conséquences de son acte récurrent à son Hôtel et elle-même ! Pourquoi a-t-elle accepté jouer le bouc-émissaire ? Connaît-elle les effets boomerang de telles actions initiées par d'autres exécutées inconsciemment par elle ?

Qu'elle se rappelle que la manipulation joue toujours feedback en relation humaine ! Je crains qu'elle n'ait été qu'un pauvre chien lancé en chasse à courre derrière les éléphants.

Je crois que Dominique Strauss Kahn mesure les retombées négatives de l'ignominie jetée sur sa famille et sur son Europe. A ce niveau on n'est plus l'individu pouvant exhiber ses fantasmes sexuels ou autres ailleurs.

Il me souvient une année, j'avais titré naïvement : «la Secrétaire, cette force insoupçonnée» ! N'avez-vous jamais été victime d'une femme envahissante vous tendant un billet acheté de ses sous pour une rencontre dans tel Hôtel telle date et telle heure ! Chantage vous dites ! N'avez-vous jamais entendu une femme vous terroriser : «si vous ne cédez pas, je vais dire au Patron que vous me faites des avances et tant pis pour votre carrière, car votre patron me sort souvent?» Seulement, assumant certaines fonctions, on tue les actes de bas étages. Nous avons plané jusqu'ici au raz des sentiments bestialisés, voire des pulsions instinctives. Le savez-vous ? En renseignements et criminalité, la femme réussit là où l'homme échoue souvent. Avec son flair pseudo venimeux «ISIS» l'Egyptien vous savez ! Connaissez-vous Hérodiade, femme

d'Hérode Antipas ? C'est elle qui perdit Jean pour vision amoureuse échoué ! J'invite ainsi le FBI et CIA à s'intéresser à cette situation Dominique Strauss Kahnienne !

Ce n'est pas si banal que l'on croit. Connaissant les rapports harmonieux entre la France et les USA, un lièvre tapi dans l'ombre peut manipuler cette femme pour agissements intempestifs dissonants, les mettant à couteau tiré.

Quels ennemis de l'Occident ne seraient pas contents que les deux puissances se brouillent ?

Cette femme de ménage est-elle capable de telles conceptions néfastes ? Je radote que de petites causes produisent souvent de très gros effets. ●

NGASSAM Thomas-
Débonnaire
(Le Poète-maudit) B.P : 458
Yaoundé

Visite du Roi de Bangoua à Bafoussam

Quelques réactions

Mbeu Sa'Ngo Ngankou Pierre Béri

Chef de Communauté Balengou de Bafoussam et Président du Conseil Supérieur des notables du Ndé de Bafoussam



Nous sommes en joie de voir s'agrandir le cercle du Conseil Supérieur du Ndé. Depuis le décès de notre collègue Nono François de Bangoua, il n'y avait plus de représentant du Roi de Bangoua parmi nous. Nous remercions la communauté Bangoua de Bafoussam et S. M. le Roi de Bangoua d'avoir rehaussé l'éclat de cette fête. Nous souhaitons que le Ndé soit uni et que le Conseil supérieur soit dans une dynamique communautaire et solidaire. Merci à Dieu d'avoir permis que cette cérémonie se déroule bien.

Mefo Mihopji Djomou



La responsabilité que le roi de m'a confiée est très lourde. Je crois que je serais en mesure de porter haut le flambeau du groupement Bangoua.

Nwémbo Mbeh Nguok Nguokap Richard



Avant, j'étais Nwémbo Wé sak me Nguok. Donc j'étais

déjà au même rang que Nwémbo Mbeh Nguok. C'est une satisfaction que le roi ait reconduit ce que son père avait donné. C'est une confiance de plus ! Je vais mettre la main pour que Bangoua aille de l'avant !

Mbeh Koumgang Isaac

Je suis tellement ému et content ! Vous voyez la surprise ! Je ne savais pas que le travail que nous abattons depuis de façon désintéressée était visible, même par Sa Majesté !



Sournois, le cancer frappe au moment où on ne l'attend pas ! Il se manifeste par des signes, notamment chez la femme, qui passent trop souvent inaperçus. Fatigue, infections urinaires, hématomes... Sachez les reconnaître pour consulter à temps. Avec le Dr Françoise May-Levin, oncologue conseil à la Ligue contre le cancer Sur le Site Mediste.

Cancer de la thyroïde : nodule à la base du cou ou modulation de la voix.

Le cancer de la thyroïde est aujourd'hui de bon pronostic, toutefois, comme les autres cancers, il convient de le repérer le plus tôt possible.

"Il se manifeste par une grosseur au niveau du cou que l'on remarque ou que l'on sent sous les doigts. Dans certains cas, on ne pourra observer ses effets que sur le larynx (voie aérienne) ou le pharynx (voie digestive) qu'elle comprime : la personne souffrira de maux de gorge semblables à une angine mais qui ne passent pas, ou verra sa voix se modifier et devenir bitonale, un peu comme celle des jeunes garçons en période de mue. Si ces symptômes perdurent plus de trois

semaines, il faut consulter", met en garde le Dr Françoise May-Levin. Echographie de la thyroïde et scintigraphie aideront à visualiser la lésion.

Cancer du poumon : douleur et toux persistante. Avec le développement du tabagisme féminin, le cancer du poumon ou cancer bronchique n'est plus un cancer essentiellement masculin, c'est pourquoi il est important pour les femmes d'en connaître les signes.

"Il existe deux types de cancer bronchique : carcinome à petites cellules ou carcinome non à petites cellules. Mais dans les deux cas, les manifestations sont similaires : une toux persistante avec des crachats sanglants et un essoufflement. Aussi, en

fonction de la localisation de la tumeur, une douleur peut apparaître dans le dos, ou même au niveau de l'épaule ou des cervicales, comme un torticolis", explique le Dr Françoise May-Levin.

Cancers digestifs : perte d'appétit et amaigrissement. "Les cancers digestifs, touchant l'estomac, l'œsophage ou le pancréas sont de plus en plus courants", remarque le Dr Françoise May-Levin. "Les cancers situés haut dans l'œsophage peuvent entraîner des difficultés à avaler. S'ils sont placés plus bas dans l'estomac, il peut se signaler par des crampes et des hémorragies donnant des selles noires. Quant au cancer du pancréas, il est souvent découvert tard car l'organe est très profond, derrière l'estomac. Il peut

toutefois provoquer une jaunisse ou ictère lorsque la tumeur bloque les vaisseaux évacuant la bile.

Dans tous les cas on observe souvent une perte d'appétit et un amaigrissement rapide."

Cancer du rein : douleur et infection urinaire

Le cancer du rein est rare (3% des cancers environ) mais est en augmentation. "La tumeur reste muette très longtemps", souligne le Dr F. May-Levin, oncologue.

"Toutefois on observe parfois une douleur lombaire persistante, d'un seul côté, parfois associée à une masse palpable. La personne peut également présenter des infections urinaires à répétition." Dans ce cas, le médecin pourra prescrire des examens complémentaires.

Cancer du sang : fatigue et hématome

"Il existe quatre grands types de leucémies : la leucémie aigüe lymphoblastique (LAL), la leucémie aigüe myéloblastique (LAM), la leucémie lymphoïde chronique (LLC) et la leucémie myéloïde chronique (LMC).

Les signes d'alertes peuvent être une fatigue, une fièvre qui ne passe pas, des hémorragies ou des hématomes qui apparaissent sur le corps sans qu'il ait eu de choc", explique le Dr Françoise May-Levin.

Pas de panique tout de même! "Cet article est loin d'être exhaustif, mais souligne le caractère sournois de bien des cancers. Certes, le moindre mal de gorge ou la constipation banale ne sont pas fatalement des cancers, mais tout symptôme anormal et inhabituel durant plus de quelques semaines, et ce, en dépit des traitements habituels, doivent impérativement amener à consulter", insiste le Dr F. May-Levin. ●

Sources: Medisite

Informations en langue Bangoua

Pour mieux lire, g se lit gu, u se lit ou, e se lit e, eh se lit tch, sh se lit ch, le reste étant l'alphabet français! m et n devant une consonne se lisent aspirés. Il faut lire naturellement le mot sans chercher à réfléchir en essayant de prononcer toutes les lettres

Nkieh Foh Dampou Fe'sè

Yi na' bi ngéndju, lié' nntshup nntshe' me hap ntip nwieh ntoo, Foh Nwuo, Djampou Tchatchouang Annick Julio yi Fe'sè mbieh tieh ji ntshu nkieh, Tetchwa Wankeu Pierre shi. Yoh jwe yi jieh na' tshu ghe ngop à pè:



Tswe yoh lo-o me tshiakse mba' peh nwuo yi pu Fe'sè è nntshie woh nge poh ho' mbi shi ne ngè nzeh tshiakse jup, mbéh ntieh Foh jup shi è ! Poh lèse peh ngopna pu peh Foh Foh yi pu ho' ke popu fa' zo mieh fa' à. Poh pé hè mepi mbi peh su peh nwuo, ma' ngèh tswe Foh Fe'sè mba' jieh ne ndo puoh poh jwe è le. Mba' peh nwuo ntep nta' nta'

à me da'se nge mbieh kwi nguok nwuo me ngi è me mbi-i. Peh Nwuo yi pu Fe'sè è ka' fe nja'a mbieh su jup phu ne fa' ntip Nwuo ! Poh ho' à mbieh yok ndip ndieh. Peh loh huse pu nshwe nntshe' ndoh ne nghe nzo' jieh nuo à wak à. Nshwe nntshe' gniah ke pi, me pèh peh ka' me ngi è sop ze'. Peh me nntshuo' yè nntshukieh shiè. Jieh me shi me tshà-à vieh, ke peh ntio' mba' gheghu à. Fa' tswe pèpeh ndje pieh yi puh shi nntshieh me ni yoh nge pèpeh tapse à: mbieh mi-i nntshe' yi pèpeh nto' à, mbéh nèse MACABO yi shi nda'se yoh méh pèpeh à. Yi puok nge nzok peh nwuo à wa'a ghapse koh nguok Kamerun, pu ponteh yi pu me ntshà-a nkuok à. ● ETKA

Visite du Roi de Bangoua à Bafoussam



Tchapda samuel
La visite d'un chef supérieur hors de sa contrée est toujours un événement. Elle donne l'occasion à ceux qui ne l'ont pas encore vu physiquement de faire sa connaissance. Et ça permet une émulation au sein de la population!

La paroisse EEC de Batoula prime l'excellence scolaire

Une école démunie et délabrée aux résultats spectaculaires: 79 % d'élèves passent en classe supérieure

Le dimanche 12 juin 2011, dimanche de Pentecôte, a été celui choisi, par l'Eglise Evangélique du Cameroun (EEC) pour la collecte regroupée pour les ouvriers retraités et leurs veuves, la plupart d'entre eux n'étant pas immatriculés à la structure chargée de la prise en charge des retraités. Ce même dimanche a été choisi par l'Ecole primaire évangélique de Batoula pour présenter ses dons de reconnaissance au Seigneur et par la Paroisse pour primer, au cours du culte,

les meilleurs élèves de cette école. C'était en présence du Directeur du Collège Evangélique de Bangoua (CEB) et de quelques élites. 69 des 92 élèves sont admis en classes supérieures, soit 78,40 %. Dix des 14 élèves présentés au CEB sont admis en 6^e, 4 sur 4 au Lycée de Bangoua et 3/3 au CETIC. Beaucoup de ces admis en 6^e viennent du CM1. Parmi eux, Djipnang Merlin Christian, 10 ans, orphelin de son état, est classé premier au concours d'entrée en 6^e au CEB. Il a

reçu, en plus des fournitures scolaires, une demi-bourse et un abonnement d'un an offerts par le Journal le Petit Piment représenté par son Directeur de publication, Etienne Kapto et une prime de 5 000 F offerte par M. Yimgang André, directeur du CEB. Une élite, couturier de son état, va lui coudre gratuitement sa tenue scolaire si les parents achètent le tissu. Certains ont souhaité plus de sensibilisation l'année prochaine à l'événement. Cette école a été classée 4^e sur les 16 écoles



primaires évangéliques de la région synodale du Ndé-Mbam et Inoubou.

ETKA

La Tontinière Nationale en Assemblée générale ordinaire

Le 18 juin 2011, La Tontinière Nationale, structure de Micro finance de 1^{ère} catégorie inscrite au registre coopérative sous le N° CE/CO/280/97/4215 du 23 décembre 1997 et agréée au Ministère de l'Economie et des Finances/COBAC sous le N° 00326/MINEFI du 27 juillet 2001, a tenu au Palais

des Congrès de Yaoundé, son 15^{ème} Assemblée Générale Ordinaire, sous la Présidence de M. Moïse Nzemen, Président du Conseil d'Administration. Après l'ouverture de la session et l'élection des membres du bureau de l'AGO, l'ordre du jour comprend, entre autres, la présentation des rapports d'activité et des comptes financiers pour l'exercice 2010, du comité de vigilance et du Contrôleur externe, l'affectation des résultats de l'exercice 2010 et le quitus à la gestion du Conseil d'Administration, l'élection des membres du conseil d'administration et du Comité de surveillance, le débat, le tirage de la tontinerie (Tombola) de mai 2011, le discours du PDG et le diner tontinal.

Plus de 500 des 1948 membres sont présents. Du rapport d'activité, il ressort que tous les indicateurs sont en hausse par rapport à l'an dernier, à l'exception du personnel dont l'effectif est passé de 41 à 29. Ce qui a fait dire par le PCA Nzemen que 2010 a été une année positive. Il entend poursuivre la formation et la contractualisation du personnel. Tous les chiffres du bilan ont été confirmés par le comité de surveillance et



l'auditeur externe et quitus a été donné au conseil d'administration pour sa bonne gestion par l'Assemblée générale.

Pour le renouvellement des membres des organes dirigeants, les membres sortants ont été proposés candidats et ont été élus par acclamation :

Conseil d'administration : Dr Jutchu Florent Duclerc (Médecin biologiste, membre fondateur (MF)), M. Gouaba (Statisticien économiste, MF), Tankeu Jean Robert (MF), Mme Dogmo Justine (membre depuis 2008).

Comité de surveillance : MM Kenfack (comptable, MF), Tankio Jean Pierre (Journaliste, MF), Eyebe Jean (comptable, membre depuis 2004). Selon le représentant du Ministère de l'Agriculture et du Développement rural, sur 1600 COPEC, seulement deux sont en règles et à peine

10 déposent un rapport d'activités. La Tontinière Nationale remplit toutes les conditions.

Tout en félicitant les membres pour la bonne tenue de l'AG, le PCA relève quand même un point faible de LTN : l'insuffisance du dépôt par rapport au potentiel des membres. Il souhaite que 2011 soit meilleure avec des cadres plus expérimentés et annonce le relèvement du taux de rémunération des comptes d'épargne qui passe de 3, 5 à 3,75 % et du dépôt à terme qui passe de 4,5 à 6%. Il annonce aussi que l'ouverture d'une agence LTN à Essos (Yaoundé) est en étude et le logiciel LTN en conception.

La présence de Fognieh de Bametcha a été remarquée! LTN est présente à Yaoundé et à Douala, L'AG s'est terminée par un copieux repas tontinal. ●

ETKA

Le Petit Piment

Mensuel d'information et de débats Paraissant le dernier Jeudi du mois.

B.P.: 3 281 Yaoundé Cameroun
Tel/Fax (237) 2223 10 28

Cel: 9996 32 24/7743 65 95/2202 32 37

E. Mail lepetitpiment@yahoo.fr

Site Web:

www.lepetitpimentk.blogspot.com

Equipe de rédaction

D.P et Rédacteur en Chef E.KAPTO

Rédacteurs: Etienne Kapto, F. Njipngang,

Sandrine Kapto

Relecture Nganjouon Dieu Béni,

Sandrine Kapto.

Conseillers: Njepang Zacharie Denis et Mekap Nzeutep Njiowou Emmanuel.

Photographes: Nathanaël Kapto et

Nguedjio Emmanuel

Web Master: KDEC

Abonnement annuel

Cameroun

Personnes Physiques

- 10 000 F par portage (Yaoundé, Douala, Bafoussam)

- 4 000 F par poste

- Soutien à partir de 25 000 F

Personnes morales

- A partir de 25 000 F et Soutien à partir de 50 000 F.

Etranger

- France et zone Franc: 20 € et 50€ pour les personnes physiques, soutien à partir de 100 € pour les personnes morales

- Autres pays UE 25 € pour particuliers, 150 € pour les personnes morales

- Pays non UE: Particuliers: Min \$30 et (Personnes morales): Min \$ 150